

CONGRÈS MONDIAL DES UKRAINIENS LIBRES

MEMORANDUM

Soumis

à l'attention du
Secrétaire Général
de l'Organisation des Nations Unies



diasporiana.org.ua

les 16-19 Novembre 1967

New York, N.Y.

•

Son Excellence
Monsieur U Thant,
Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies
United Nations, New York

Votre Excellence,

Le Premier Congrès mondial des Ukrainiens libres se réunit actuellement à New York, siège de l'Organisation des Nations unies, afin de servir la cause du peuple ukrainien, opprimé sous la domination politique de la Russie soviétique.

Et, c'est à cette occasion que nous nous permettons de vous adresser ce memorandum.

Le Premier Congrès mondial de Ukrainiens libres représente environ trois millions d'Ukrainiens ou de leur descendants, qui possèdent leurs propres organisations sociales, politiques, culturelles, économiques et religieuses ainsi que leur représentations nationales dans nombre de pays hors de l'Ukraine, notamment aux Etats-Unis d'Amérique, Canada, Brésil, en Argentine, Uruguay, au Paraguay, Chili, Vénézuala, en France, Angleterre, Allemagne, Belgique, Autriche, Italie, Espagne, Australie, Nouvelle-Zélande, Suisse, aux Pays-Bas et en Suède. Leur patrie d'origine, l'Ukraine est l'une des républiques de l'Union des républiques socialistes soviétiques et Etat membre-fondateur de l'Organisation des Nations unies depuis 1945.

La grande majorité des émigrants ukrainiens ont quitté leur pays après la Première et la Seconde Guerre mondiale parce qu'ils ne pouvaient vivre sous les régimes qui leur étaient imposés par les occupants de leur territoire. Certains Ukrainiens quittèrent leur patrie en raison des difficultés économiques, d'autres furent déportés dans des camps de travail pendant la Seconde guerre mondiale et ne voulurent pas ensuite rentrer en Ukraine occupée alors par la Russie Soviétique. Cette émigration, principalement de caractère politique, demeure profondément intéressée à la vie politique et sociale en Ukraine et cherche, par tous les moyens mis à sa disposition, à aider le peuple ukrainien dans ses aspirations de liberté et d'indépendance qui lui ont valu tant de lourdes pertes ces dernières cinquante années.

Presque la totalité des Ukrainiens hors d'Ukraine souscrivent à l'idéal politique de l'Etat ukrainien libre, souverain et indépendant qui fut proclamé au moment de la révolution, il y a cinquante ans, mais tomba victime de l'agression de la Russie soviétique.

La Proclamation eut lieu par une série de déclarations ou "universels":

a) Le 20 novembre 1917, le Conseil central ukrainien ou *Rada* centrale, dans son Troisième *Universel*, proclame la République nationale ukrainienne. Par une note spéciale du 17 décembre 1917, la Russie soviétique reconnaît officiellement l'Ukraine comme une république indépendante mais néanmoins, lance contre elle une agression militaire en convainquant le monde qu'il s'agit d'une "guerre civile" entre les "factions bourgeoises" et les partisans du système soviétique en Ukraine.

b) Le 22 janvier 1918, la *Rada* centrale ukrainienne, dans son Quatrième *Universel* déclare l'indépendance totale et absolue de la République nationale

ukrainienne. Elle maintenait les relations diplomatiques avec plusieurs Etats et fut reconnue "de facto" par la France et la Grande-Bretagne.

Aux élections de l'Assemblée constituante panrusse, en novembre et en décembre 1917, les parties politiques qui soutenaient la *Rada* centrale, obtinrent 72% des suffrages en Ukraine tandis que le parti bolchevique, 10% seulement. Presque les $\frac{3}{4}$ de la population de l'Ukraine soutenaient donc la politique de la *Rada* centrale ukrainienne qui n'était autre que son parlement révolutionnaire.

Le 1er novembre 1918, l'Ukraine occidentale qui faisait partie de la Monarchie austro-hongroise, fut proclamée République nationale ukrainienne occidentale, avec une *Rada* nationale ukrainienne, élue par scrutin secret au suffrage universel, direct et démocratique. Elle dut mener une lutte défensive contre la Pologne, nouvellement formée, qui convoitait ce territoire ethniquement ukrainien. La *Rada* nationale ukrainienne occidentale, le 4 janvier 1919, vote, à l'unanimité, le rattachement à la République nationale ukrainienne. Par l'Acte d'Union du 22 janvier 1919, les deux républiques du peuple Ukrainien furent réunies en un seul Etat souverain et indépendant, comprenant toutes les terres ethniquement ukrainiennes des Empires russe et austro-hongrois d'avant 1914.

Les traditions de l'Etat ukrainien prennent leur source dans l'Etat de Kiev, le royaume de Halych et de Volhynie et de l'Etat cosaque. De 1918 à 1920, l'Etat ukrainien eut trois formes de gouvernement distinctes: la République nationale ukrainienne avec une *Rada* centrale ukrainienne parlementaire; l'Etat ukrainien dirigé par le *Hetman*, et la République nationale ukrainienne régie par un directoire.

Pour se défendre des agressions étrangères, les Ukrainiens organisèrent en 1917 une armée ukrainienne régulière qui, en 1919, comptait environ 150.000 hommes.

Dans sa lutte prolongée contre l'envahisseur, cette armée eut quelques brillants succès militaires mais, malgré les efforts et les sacrifices héroïques de ses combattants, sans l'aide ni le soutien d'aucun Etat étranger, elle ne put vaincre les forces numériquement supérieures de la Russie soviétique, des armées tsaristes du général A. Denikine et de la Pologne. Manquant de médicaments et d'équipement, l'armée ukrainienne fut aussi exposée à une série d'épidémies qui décimèrent ses forces et leur efficacité.

L'attaque militaire non provoquée des bolcheviques russes contre la République nationale ukrainienne fut doublée d'une manoeuvre politique, la création d'une République socialiste soviétique ukrainienne contre le régime légitime. En 1923, avec d'autres républiques non russes, cette République socialiste soviétique ukrainienne entra dans l'Union des républiques socialistes soviétiques (U.R.S.S.). De nombreuses prérogatives propres à chacune de ces républiques sombrèrent dans l'Union mais la façade de leur soi-disant souveraineté est soigneusement et constamment entretenue par Moscou. En 1945, lorsqu'il apparut utile à Moscou d'élargir les privilèges des républiques de l'Union pour prouver au monde qu'elles sont réellement indépendantes, l'Ukraine et la Biélorussie furent introduites dans l'Organisation des Nations unies comme membres-fondateurs. En même temps, les républiques de l'Union reçurent quelques attributs extérieurs de souveraineté; un emblème, un drapeau et un hymne national.

Mais derrière cette façade, la réalité est toute autre. Depuis le début de l'intervention russe soviétique, l'Ukraine a perdu son indépendance et elle n'est pas une république indépendante au sein de l'U.R.S.S. Dans l'Empire soviétique russe actuel, le peuple ukrainien souffre d'une impitoyable oppression sociale et nationale.

L'Empire soviétique russe sous le nom d'Union des républiques socialistes soviétiques est un Etat totalitaire où un pouvoir illimité est centralisé aux mains du parti communiste. Ce parti unique qui dirige toutes les républiques de l'Union est, par excellence, la classe dirigeante et son pouvoir n'est partagé avec aucune autre classe sociale, aucun autre groupe politique.

Sur 30 ministères de la République socialiste soviétique ukrainienne dite Etat souverain, 26 sont subordonnés et dirigés par Moscou. L'Académie des Sciences ukrainienne elle-même, autrefois indépendante, n'est maintenant qu'une branche de l'Académie des Sciences de l'Union.

Sur le plan économique, l'Ukraine est rigidement soumise à la planification centrale de Moscou. Les impôts payés par le peuple ukrainien servent à la politique extérieure d'expansion idéologique et territoriale de la Russie soviétique. Les produits industriels et agricoles de l'Ukraine sont dirigés vers les autres parties de l'U.R.S.S. ou vers l'exportation; ceci, en premier lieu, pour la compétition avec les Etats-Unis d'Amérique. L'Ukraine, en retour, reçoit beaucoup moins. La politique économique du Kremlin force la population ukrainienne à solliciter des emplois hors de son pays et des centaines de milliers de spécialistes et de techniciens ukrainiens sont ainsi expatriés tandis que leur place est prise par des étrangers russes. Des mesures discriminatoires sont appliquées par le gouvernement de façon à garder la population rurale ukrainienne de toute immigration vers les villes alors que, dans ces villes, la croissance de l'élément ethnique russe est alarmante.

Le régime soviétique systématiquement s'attaque à la substance nationale ukrainienne dans un génocide persistant, par des déportations, des famines organisées afin de réduire ce peuple puissant et dynamique à un groupe ethnique statique. La population de l'Ukraine, en 1914, s'élevait à 38.1 millions d'habitants. Le dernier recensement soviétique en 1959 révélait une population de 41.9 millions. Or les démographes estiment que, par un processus de développement normal, la population de l'Ukraine aurait dû atteindre en 1959 le chiffre de 83.1 millions. L'Ukraine a donc perdu dans cet intervalle de temps, une population presque aussi nombreuse que sa population totale au moment du recensement. Cette décroissance démographique n'est qu'en partie due aux deux guerres mondiales; elle est, principalement, le résultat de la politique de génocide russe en Ukraine, politique proscrite par la Charte des Nations unies et la Déclaration des droits de l'Homme. Les faits les plus saillants de cette politique appartiennent désormais à l'Histoire:

1) Les deux principales Eglises ukrainiennes, l'Eglise orthodoxe autocéphale, et l'Eglise catholique ukrainienne ont été pratiquement éliminées. Vers 1930, le Kremlin démembra l'Eglise orthodoxe ukrainienne autocéphale, emprisonnant ses métropolites, 36 archevêques et évêques, et des centaines de milliers de fidèles. Après une brève résurrection durant la Seconde Guerre mondiale, l'Eglise orthodoxe fut de nouveau et totalement détruite en 1945. A l'heure actuelle seule existe l'Eglise orthodoxe russe. L'Eglise orthodoxe ukrainienne autocéphale réunit seulement les Ukrainiens du monde libre.

En Ukraine occidentale, où elle opérait, fut détruite en 1946, l'Eglise catholique Ukrainienne. Son métropolite, ses évêques et plus de 2500 prêtres, moines et religieuses ainsi que des milliers de laïques catholiques, furent arrêtés et exilés. Sur douze évêques, un seul revint vivant des camps de concentration soviétiques; il s'agit du métropolite Joseph Slipy qui, après 18 ans de réclusion, fut libéré en 1963, sur l'intervention du pape Jean XXIII, fut nommé cardinal en 1965 et réside actuellement à Rome. L'Eglise catholique ukrainienne en Ukraine se cache dans les catacombes comme aux premières ères du christianisme tandis qu'elle se développe dans le monde libre avec, actuellement, quatorze diocèses hors d'Ukraine.

Les Eglises réformées évangéliques et luthériennes ukrainiennes connurent le même destin et les Eglises captistes et adventistes du septième Jour sont sévèrement contrôlées par le gouvernement soviétique.

2) En 1932-33, le Kremlin provoqua par la famine, la mort d'environ 5 millions de paysans ukrainiens qui résistaient à la collectivisation imposée par Staline contre la volonté et la prospérité du peuple ukrainien. Les autorités soviétiques provoquèrent la famine en soustrayant toutes les réserves alimentaires. Auparavant encore, tous les fermiers riches avaient été éliminés comme ennemis de l'Etat, et envoyés dans des camps de travail forcé, après la saisie de leurs biens.

3) Une des campagnes les plus acides de Moscou en Ukraine fut et demeure dirigée contre la culture ukrainienne. Des milliers de scientifiques, de poètes, de critiques littéraires, d'académiciens et de professeurs ont péri durant les purges. Après la mort de Staline, le grand nombre de "procès de réhabilitation" qui se sont déroulés en Ukraine, ont montré combien d'hommes de science et de littérature avaient disparu sans aucune forme de jugement, qu'ils soient "bourgeois nationalistes" ou communistes.

Ainsi disparurent quelques-unes des plus grandes forces intellectuelles ukrainiennes.

Moscou persécute implacablement tous les patriotes ukrainiens qui combattent pour l'indépendance, bien que la constitution soviétique elle-même, garantisse la pleine souveraineté de l'Ukraine et assure, en principe, le droit de se séparer librement et définitivement de l'Union, à l'Ukraine comme aux autres républiques socialistes soviétiques.

En fait, toute tentative vers une réelle indépendance, l'application même de la Constitution, sont considérées comme actes de haute trahison et sévèrement punies. Les patriotes ukrainiens sont traités avec mépris de "bourgeois nationalistes" et "d'ennemis de l'Etat soviétique." Il est significatif que le Kremlin ne persécute pas les "bourgeois nationalistes russes"; bien au contraire, le chauvinisme russe est considéré comme patriotisme.

5) Le gouvernement soviétique applique systématiquement une politique de russification à outrance, s'efforçant d'affaiblir ainsi la résistance nationale ukrainienne. Les écoles, les universités, l'administration et l'armée font l'objet de cette russification que favorise la politique démographique. Pour la minorité russe en Ukraine, il existe des écoles et une presse en langue russe tandis que des millions d'Ukrainiens dans les autres républiques socialistes soviétiques, particulièrement en Russie, sont privés d'écoles, de presse, de livres, en langue ukrainienne et, en général, de toute culture ukrainienne.

6) Le peuple ukrainien combattit et livre encore une lutte incessante pour sa libération de l'emprise russe, comme le prouve la formation de nombreuses organisations secrètes, l'Union pour la Libération de l'Ukraine (SVU), l'Association de la Jeunesse ukrainienne (SUM), l'Organisation militaire ukrainienne (UVO), l'Organisation des Nationalistes ukrainiens (O.U.N.) et l'Armée des Partisans ukrainiens (UPA), ainsi que le prouve la proclamation de l'Ukraine subcarpathique en 1939 et la proclamation de l'indépendance ukrainienne, le 30 juin 1941. L'UPA, sous le commandement du général Romain Shukhevych (Tarass Chuprynka) et la direction politique du Conseil suprême de Libération ukrainienne (UHVR), engagent pendant la Seconde Guerre mondiale, une lutte sur tous les fronts, à la fois contre les Nazis et les communistes russes en Ukraine.

L'assassinat de nombreux chefs ukrainiens en émigration, par la police secrète soviétique, prouve l'inquiétude du Kremlin face aux mouvements de libération ukrainienne:

a) Simon Petlura, chef du gouvernement ukrainien en exil fut tué à Paris, le 25 mai 1926.

b) Eugène Konovaletz, chef de l'O.U.N., fut assassiné le 23 mai 1938 à Rotterdam en Hollande.

c) Lev R. Rebet, écrivain nationaliste fut assassiné le 12 octobre 1957 à Munich en Allemagne de l'Ouest.

d) Stéphan Bandera, chef nationaliste fut assassiné le 15 octobre 1959 à Munich en Allemagne de l'Ouest.

7) Enfin, en 1965 et 1966, en Ukraine un grand nombre d'écrivains ukrainiens, poètes, critiques littéraires et journalistes furent arrêtés et jugés dans une optique visant à subordonner la culture ukrainienne à la culture russe dite supérieure.

Prenant en considération tous ces faits, le Congrès mondial des Ukrainiens libres accuse l'U.R.S.S. de génocide. L'U.R.S.S. détruit les Eglises et les cultures nationales des nations non-russes qui la constituent. Elle viole constamment la Charte des Nations unies et manque aux principaux objectifs de l'Organisation des Nations unies.

La représentation de la République socialiste soviétique ukrainienne aux Nations unies n'est pas celle du peuple ukrainien mais celle du pouvoir administratif étranger qui dirige l'Ukraine; sa voix n'est qu'une servile réplique de celle du Kremlin.

Le Congrès mondial des Ukrainiens libres qui désire étayer les aspirations de liberté et d'indépendance nationale du peuple ukrainien et de tous les autres peuples captifs, estime que l'asservissement d'un certain nombre de pays d'Europe et d'Asie par l'impérialisme soviétique russe et le caractère politique réel de l'U.R.S.S., membre des Nations unies, devraient alarmer le monde entier. Les nations démocratiques devraient s'unir et empêcher l'Union soviétique de poursuivre sa politique vis-à-vis des nations non-russes qui la constituent parce que cette politique est inconsistante et en opposition avec la Charte des Nations unies.

Prenant en considération la condition actuelle du peuple ukrainien sous la domination de la Russie soviétique et désirant lui apporter une assistance politique et morale effective, les représentants élus de toutes les organisations ukrainiennes du monde libre, particulièrement d'Amérique du Nord et du Sud, de l'Europe occidentale, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, rassemblés du 16 au 19 novembre 1967, dans la cité de New York, siège de l'Organisation des Nations unies, ont pris des résolutions concernant les moyens d'aider l'Ukraine et ont décidé de soumettre la présente adresse à l'Organisation des Nations unies.

Le Congrès mondial des Ukrainiens libres se permet ainsi de soumettre à l'aimable attention de Votre Excellence les trois desiderata suivants:

1) l'établissement d'un comité spécial qui, sous les auspices de l'Organisation des Nations unies, étudierait la situation des nations non-russes en U.R.S.S., tout particulièrement, celle de l'Ukraine, et qui y analyserait tous les aspects de génocide national et culturel, de destruction des droits aux libertés religieuses et humaines.

2) de s'adresser aux membres de l'Organisation des Nations unies afin qu'ils soutiennent les aspirations à la liberté des peuples du monde entier et non seulement de ceux d'Afrique et d'Asie. Les populations de l'U.R.S.S. ont le même droit à la liberté et à l'indépendance que les populations africaines et asiatiques.

3) de permettre aux représentants des Ukrainiens libres dans le monde de participer aux divers comités des Nations unies à titre d'organisation non-gouvernementale afin qu'ils présentent les intérêts du peuple ukrainien.

Nous prenons, en outre, la liberté d'ajouter à ce memorandum une note documentaire plus détaillée concernant la situation actuelle du peuple ukrainien en U.R.S.S.